

La mammite est une pathologie aux conséquences économiques redoutables dont le contrôle est difficile. Une étude réalisée par OSaM (l'observatoire de la santé mammaire) dans 350 fermes a permis de quantifier de la situation sanitaire mammaire, de mieux cerner les pratiques d'élevage les plus propices à une bonne maîtrise des infections mammaires et de proposer des recommandations de nature plus préventives. Ce premier article propose une synthèse des conclusions tirées en matière de diagnostic et de traitement.

Dr. Léonard Théron
Service de Thériogénologie des animaux de production
Faculté Vétérinaire - Université de Liège
e-mail: ltheron@ulg.ac.be

sealer (4 %). L'antibiotique utilisé est le plus souvent une pénicilline (94 %). Le trayon n'est l'objet d'un lavage ou d'une désinfection que dans respectivement 25 et 49 % des cas. Le tube de tarissement est inséré partiellement par 45 % des éleveurs. Une fois l'injection effectuée, le trayon est presque systématiquement désinfecté (94 %).

Les vaches tariées sont isolées du troupeau des vaches en lactation par 68 % des éleveurs. Certains éleveurs (23 %) les déplacent dans le troupeau des génisses et d'autres (9 %) les laissent dans le troupeau des vaches en lactation.

Dans la majorité des cas (74 %) elles sont réintroduites dans le troupeau des vaches en lactation au moment du vêlage, voire dans la semaine qui le précède (17 %) ou encore plus d'une semaine avant celui-ci (9 %).

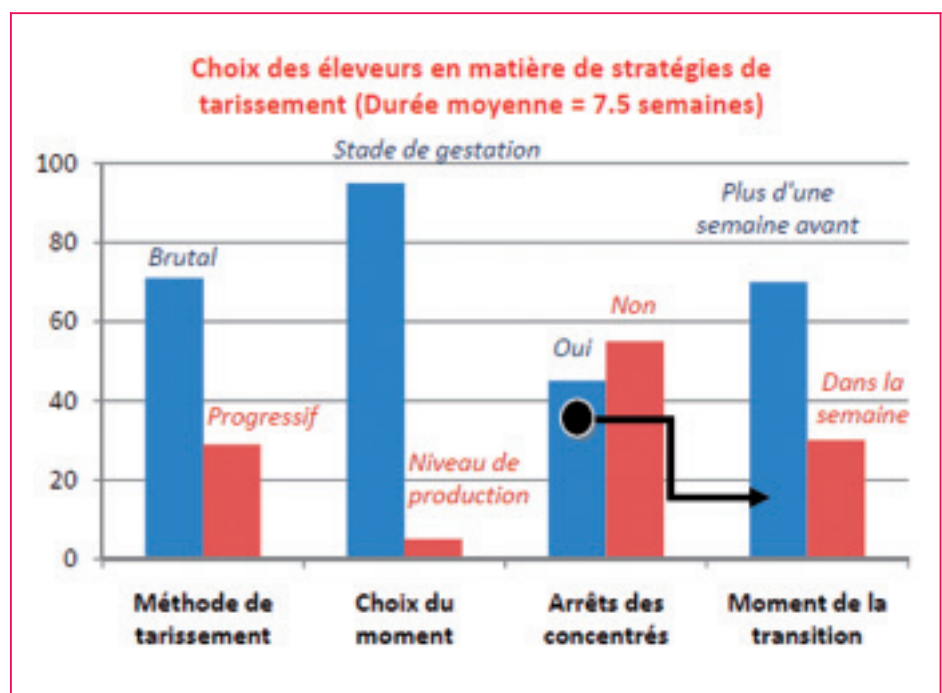
Facteurs de risques liés au diagnostic et aux traitements

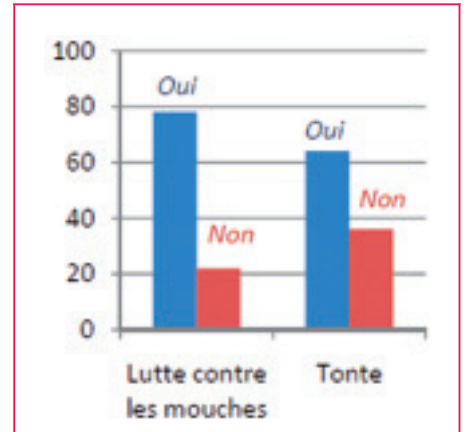
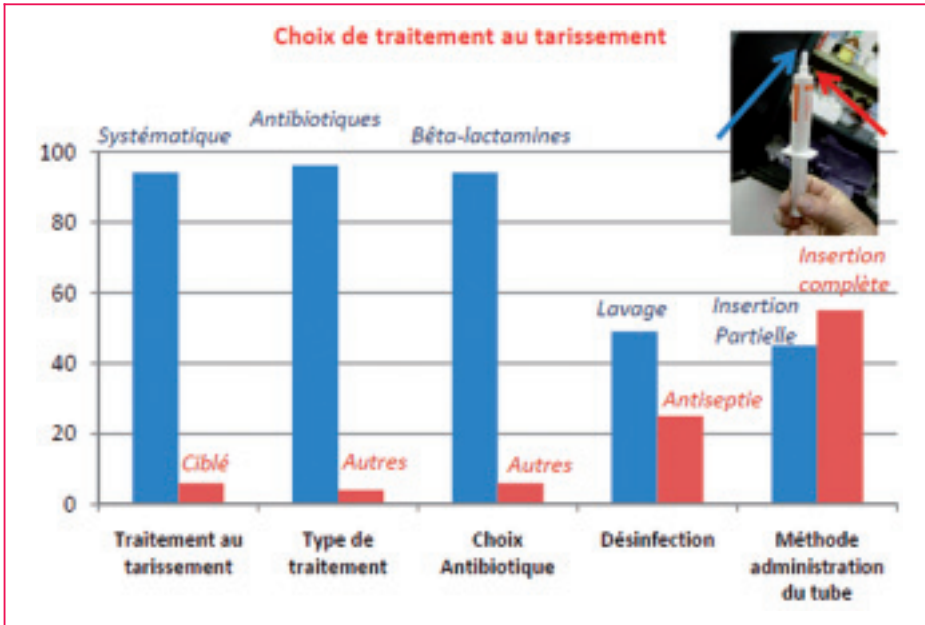


Etat des lieux

Gestion du tarissement

Le tarissement est brutal ou au contraire progressif. Il est primordial de préférer le tarissement brutal sur des animaux à faible production pour limiter l'entrée des germes à l'approche du tarissement. La durée moyenne de la période de tarissement est de **7,5 semaines** (0 à 12). Afin d'amener l'animal vers une production la plus basse possible, nos éleveurs privilégient une diète protéique prolongée avant de tarir l'animal, car plus de 30% d'entre eux diminuent les concentrés plus d'une semaine avant le tarissement proprement dit. Le plus souvent, un traitement au tarissement est appliqué de manière systématique (94 %). Il est parfois sélectif (6 %) et réservé aux vaches qui ont présenté une mammite clinique ou un taux cellulaire élevé. Pour ce faire, les éleveurs utilisent dans la majorité des cas un antibiotique (96 % des cas) voire un teat





d'impact particulier sur le taux cellulaire final du troupeau.

L'éleveur réalise en moyenne 3,8 traitements (1 à 10) intramammaires par cas de mammite.

Gestion des cas cliniques et subcliniques pendant la lactation

Certaines mesures telles la tonte et la lutte contre les mouches sont applicables à la prévention des mammites. Certaines exploitations adoptent un plan de lutte contre les mouches et pratiquent la tonte de l'une ou l'autre partie du corps des vaches.

La majorité des éleveurs (63%) traitent les mammites cliniques (présence de grumeaux dans le lait) à l'aide d'antibiotiques (82%) ou l'homéopathie (17%).

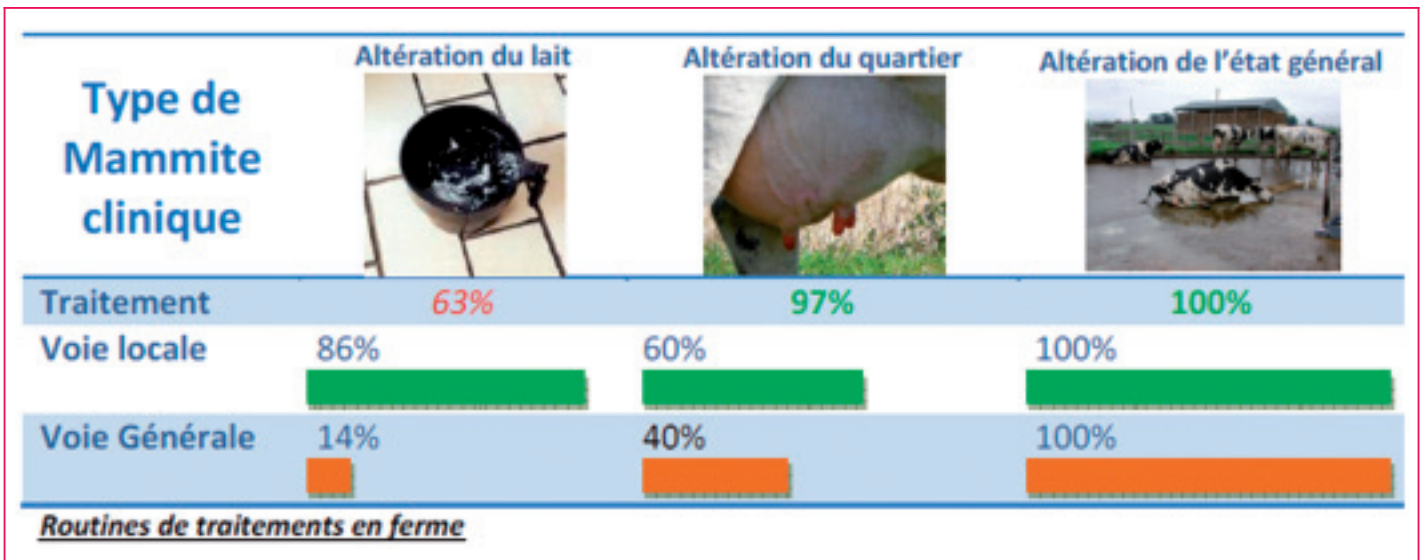
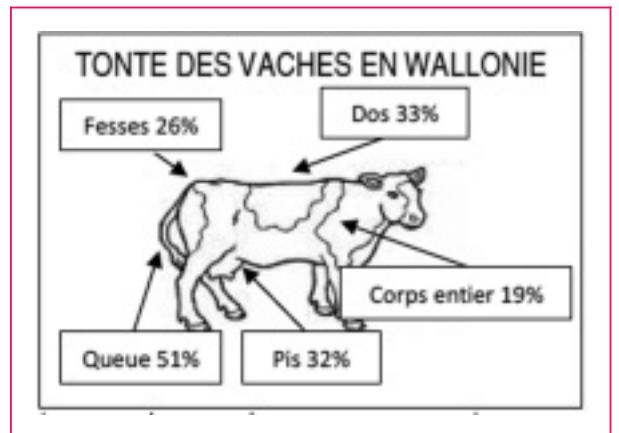


Si la mammite s'accompagne d'un pis induré, ils mettent en place un traitement à base d'antibiotiques (88%) ou d'homéopathie (3%).

Si la mammite s'accompagne d'altérations de l'état général de l'animal concerné, ils le traitent systématiquement par voie intramammaire et générale au moyen d'antibiotiques.

C'est majoritairement, les céphalosporines de 2^{ème} génération qui sont utilisées (50%). Les pénicillines, les céphalosporines de 1^{ère} et 3^{ème} génération sont utilisées dans respectivement 9,4; 7,3 et 4,9 % des cas sans que cela ait

Le plus souvent (70%), l'éleveur n'effectue aucun traitement en cas de mammite subclinique.



18 Santé mammaire

Paramètres particulièrement associés au taux cellulaires

Variables	Modalités	Taux cellulaire	Variation	Eleveurs pratiquants
Tonte des vaches (partiellement ou complètement)	Oui	273.000	- 37.000	64%
	non	310.000		36%
Identification des vaches à problèmes	Oui	279.000	- 38.000	45%
	Non	317.000		55%
Moment de réintroduction des taries dans le troupeau	> 1,5 semaine avant vêlage	214.000	- 100.000	9%
	Au moment du vêlage	289.000		74%
	< 1,5 semaine avant vêlage	314.000		17%

Recommandations

La tonte complète des vaches mais surtout de la mamelle, a un effet marqué sur leur propreté avec un impact marqué sur le taux cellulaire.

On observe une grande diversité dans les traitements appliqués en cas de mammite. Leur efficacité dépend du dialogue qui s'établit avec le vétérinaire. Il est important de disposer d'informations objectives sur la situation sanitaire mammaire du troupeau. S'agit-il d'une mammite subclinique ou clinique, s'agit-il d'une infection aiguë ou chronique? Est-il préférable de traiter durant la lactation ou lors du tarissement, par voie locale ou générale. Quelle est la nature des germes responsables?

L'analyse des premiers jets permet une détection précoce des mammites cliniques. Les cellules du contrôle laitier (par exemple deux contrôles successifs à 800.000) permettent de détecter les mammites subcliniques. Un antibiogramme coûte quelques euros seulement.

La tenue de registres des mammites cliniques (vaches concernées, quartiers infectés, produits Utilisés, efficacité des traitements...) est également très utile, non seulement dans le cadre de la gestion de la qualité du lait en ferme (IKM-QFL); mais encore davantage dans le cadre de la gestion des pathologies du pis.

Dans ce cadre, l'OSaM, à l'aide de l'Université de Liège et de l'Association wallonne de l'élevage, mettra à disposition un outil d'analyse en ligne des cas cliniques qui permettra de tenir ces registres directement en ligne afin de pouvoir également visualiser un peu mieux les coûts, les risques sanitaires et les opportunités pour la ferme.

Une fois tous ces aspects précisés, il faut frapper vite, fort et longtemps afin de maîtriser la mammite sans risque de récurrence. Cela implique de contrôler régulièrement que ses traitements donnent lieu à un animal qui ne récidive pas, et qui ne présente pas un taux cellulaire élevé.